

D'OÙ VIENT DONC LE PÈRE NOËL ?

Par **Rosine Lagier**

Pour beaucoup d'entre nous, Noël est l'une des plus belles périodes de l'année, l'une des fêtes familiales les plus populaires, une fête qui dépasse les cultures et les religions. Toute la « magie » qui l'entoure est une belle histoire !

Les origines de Noël remontent bien avant la naissance du Christ. Des rites et des sacrifices célébraient les passages aux solstices d'été et d'hiver : les hommes festoyaient en utilisant des symboles, les enfants recevaient des jouets du 6 décembre au 6 janvier. De nos jours, le père Noël, ses lutins, les rennes et tout ce qui entoure l'histoire de Noël font partie de la fantaisie et nourrissent l'imaginaire des enfants.

Pour beaucoup de psychologues, le père Noël est un personnage bon et souriant qui fait partie des représentations positives de l'enfant : « Croire en lui, c'est lui donner espoir en la vie, le sécuriser, le rassurer. » D'après eux, ce serait le bon moment pour les parents de transmettre leurs valeurs aux enfants, d'intégrer le partage et la générosité, de participer au développement de la conscience sociale, de retrouver le plaisir d'être ensemble...

LES ANCÊTRES DU PÈRE NOËL

Mais d'où vient le père Noël ? Est-il issu des dieux de la mythologie païenne dont Gargan, fils du dieu Bel, portait déjà une hotte et distribuait des cadeaux ? Descend-il du dieu Viking



EN EUROPE,
ON OPTÉ POUR
PLUS DE
COULEURS :
LE BONHOMME
NOËL S'HABILLE
DE BRUN, BLEU,
JAUNE, VIOLET,
BLANC OU OR,
RAREMENT
DE ROUGE,
MAIS SURTOUT
DE VERT,
SA COULEUR
FÉTICHE !

Odin qui apportait des cadeaux et bénissait les récoltes ? Dans la Rome antique, au cours des Saturnales, réjouissances en l'honneur de Saturne, il y avait un rite d'échanges de cadeaux appelé *strenae*, mot qui donnera plus tard « étrennes ».

Après la naissance du Christ, l'Église, qui ne parvenait pas à lutter contre les croyances païennes profondément ancrées, finit par les assimiler et, parmi de nombreux saints donateurs comme saint Martin, sainte Catherine, sainte Barbe, sainte Lucie..., saint Nicolas acquiert très vite une renommée internationale. Évêque au IV^e siècle, saint Nicolas vit en Turquie. À sa mort, il devient le protecteur des marins – comme le dieu Odin – et ce sont les Vikings qui introduisent son culte en Europe occidentale. À partir de l'An Mil, il est célébré dans toute l'Europe et, à partir du XII^e siècle, il devient le patron des enfants.



Les premiers pères Noël en habit de mendiant ou robe de bure effraient les enfants.



Les incontournables de Noël...

- Si la bûche de Noël en bois est la plus ancienne tradition observée – elle était apportée pour chauffer la cheminée familiale par chaque invité –, aujourd'hui, elle a laissé sa place à un simulacre en pâtisserie.

- Le sapin, décoré de roses en papier, s'est suspendu à une poutre du plafond en Allemagne dès le XV^e siècle. Il se répand en Alsace au XVII^e siècle, et c'est au XVIII^e siècle qu'il prend sa place sur une table, puis au sol. Introduit à Versailles en 1738 par Marie Leszczyńska, épouse de Louis XV, il prend place aux Tuileries, cent ans plus tard, grâce à la duchesse d'Orléans. L'année suivante, le prince Albert, époux de la reine Victoria, l'introduit au palais royal de Londres. En 1858, les premières boules de verre en forme de fruits remplacent les pommes traditionnelles qui ont toutes gelé. Le sapin s'orne de bougies inventées au milieu du XIX^e siècle : avec les bougeoirs à pince, elles font partie des décorations. Au nombre de douze, elles symbolisent les douze mois de l'année. Après bien des incendies, elles sont remplacées peu à peu par des guirlandes électriques dont la première fait son apparition en 1887.

- La crèche, mangeoire des animaux, désigne très vite le lieu de la Nativité. Au XIII^e siècle, saint François d'Assise encourage les représentations vivantes de la Nativité sur le parvis des églises, condamnant l'utilisation de poupées, marionnettes et petits personnages divers. En 1562, les premières crèches, avec personnages de terre cuite peinte et de grandeur nature, apparaissent à Prague. Au XVII^e siècle, elles entrent dans les demeures aristocratiques de Naples. Baroques et très richement ornées, elles se propagent dans toute l'Europe. Les personnages sont réalisés en étoupe, fil de fer, avec visages en terre cuite et yeux de verre, ou encore en verre filé à Nevers. Ils se feront aussi en porcelaine, en cire, en mie de pain ou en bois sculpté. Les célèbres santons de Provence (du latin *santorum*, petit saint) associent différents corps de métiers populaires.

- Quant aux chants de Noël, ils sembleraient avoir pris naissance vers le IX^e siècle et prennent leur essor au XII^e siècle. Puis ils deviennent un passe-temps pour les populations. Mais l'Église condamne ces Noëls profanes et multiplie les chants, sortes de poèmes pastoraux, devenus très en vogue du XVII^e au XIX^e siècle. La chanson *Entre le Bœuf et l'âne gris* daterait de la fin du XVI^e siècle. Quant à l'air célèbre *Stille Nacht (Douce nuit)*, il est composé en Allemagne en décembre 1818, quelques heures avant la messe de minuit. On raconte que, l'orgue étant tombé en panne, l'abbé Joseph Mohr improvise les paroles, et Franz Gruber, instituteur et organiste, invente l'air à la guitare. Quant à *O Tannenbaum (Mon beau sapin)*, il serait dû à Anschütz qui, en 1824, l'aurait calqué sur une chanson populaire allemande du XVI^e siècle.



À partir de 1931, le père Noël se met définitivement en rouge et prend une allure plus moderne.

Parallèlement à cette percée religieuse, une multitude d'ancêtres fantastiques le concurrencent, parmi lesquels le bonhomme Janvier, le père Chalande en Savoie et dans le Sud-Est de la France ; frau Holle en Allemagne, Befana en Italie, tante Arie en Suisse et en Franche-Comté, Berchta en Bavière et au Tyrol... Puis, en un siècle, fées, croque-mitaines et sorcières disparaissent pour laisser un unique successeur à Noël : le père Noël !

IL NAÎT EN AMÉRIQUE

Il naît en Amérique le 23 décembre 1822, jour où le pasteur Clément Clark Moore publie dans le journal *Sentinel* un poème intitulé « La visite de saint Nicolas ». Il y transforme l'évêque de Myre en un vieux lutin jovial et dodu, au nez rouge, à la barbe blanche, fumant la pipe et se déplaçant sur un traîneau tiré par huit rennes pour distribuer des cadeaux.

Cette représentation correspond à un besoin de fondre en une seule image tous les personnages et les légendes qui coexistent dans l'Amérique du XIX^e siècle, venus dans les valises des immigrants : le Weinachtsmann des communautés allemandes, le santa Nikolaus des Néerlandais, le Chrischkind des Alsaciens et des Suisses.

En 1860, un illustrateur et caricaturiste dans le *Harper's Illustrated Weekly*, Thomas Nast, le dessine une centaine de fois, petit, très vieux et très ventru, et le revêt d'un costume retenu à la taille par une large ceinture de cuir : il est baptisé santa Claus.

Lorsqu'il apparaît en France vers 1897, il ressemble parfois à un gnome, parfois à un vieux monsieur grincheux. Son visage est alors tantôt jovial, espiègle, triste, intelligent, tantôt hiératique, balourd, timide, arrogant, distingué. Sa robe de bure austère et son air sévère faisant peur aux enfants, on opte rapidement pour plus de couleurs : au gré de ses fantaisies, le bonhomme Noël s'habille de brun, bleu, jaune, violet, blanc ou or, rarement de rouge, mais surtout de vert, sa couleur fétiche ! Tantôt il porte des bottes hautes, une culotte et une tunique, tantôt une robe et un grand manteau ; il se coiffe d'un bonnet, d'une toque, d'une couronne de gui ou de lierre. Sa longue barbe d'une blancheur immuable est lisse, occasionnellement bouclée !

Mais en 1931, la firme Coca-Cola fait de lui le héros d'une campagne publicitaire de grande envergure. L'illustrateur



Le sapin de Noël devient un incontournable ornement des maisons.

américain Haddon Sundblom transforme son image et le représente en sympathique et vieux bonhomme ventripotent, souriant et jovial, tout vêtu de rouge.

1931 : LE PÈRE NOËL SE MET EN ROUGE

Cette campagne a pour effet d'imposer définitivement le look du père Noël moderne. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, il envahit l'Europe et les grands magasins. En 1951, le clergé a beau le brûler en effigie à Dijon, le secrétaire général de l'ONU le vilipender, le gouverneur de San Sébastien l'expulser de la ville, son ascension et sa notoriété sont irrésistibles ! En 1952, le père Noël moderne est né. ●